

Les **CARNETS**

SPECIAL

Homme

LES NOUVEAUX BASIQUES DE L'ÉTÉ
LES CODES DE SÉDUCTION
LA MAGIE DU CABRIOLET

UN LIEU UNIQUE
La ferme Saint-Siméon
à Honfleur

RENAN LUCE

PARIS
MATCH

Séquences du cœur
Dans son nouvel album 'D'une tonne à un tout petit poids', le chanteur discret brosse des tableaux de vie où s'entremêlent sensibilité, émotions et touches d'humour.

Supplément détachable et gratuit de Paris Match n°656 du 10 avril 2014 - Ne peut être vendu séparément.

sommaire

Reportage exclusif

4 Renan Luce en confession

Carnet de Culture

8 Incontournables pour

l'homme éclectique

10 Granier et Sentou,

le tandem du rire

12 Jean-Philippe Dubosq expose

14 Francis Janssens van der Maelen

Portrait homme

15 Partir en vacances l'esprit léger

à Goma sur du lin belge

Mode homme

16 Les nouveaux basiques

18 Luxe pour mâles

22 Ces femmes qui habillent

les hommes

Evasion gourmande

26 Sang Hoon Degeimbre,

chef de file

28 La Ferme Saint-Siméon à Honfleur

Beauté homme

30 Petit précis de belles gueules

32 Rasade de jus frais

Auto cabrio

34 La magie passionnelle

du cabriolet

Escapades vacances

36 MMV en France

News shopping

38 Pâques en folie



Costume cintré,
trois boutons
Brioni,
chez Degand

édito de *Claude Muyls*

Les hommes **OBJETS DE DÉSIR ?**

L'accessoire indispensable, l'écharpe, esprit chèche, se décline dans la meilleure qualité. (Degand)



NOTRE
couverture

On craque pour leur fragilité mais on exige d'eux une forme de virilité. Eternelle contradiction hommes - femmes. Qu'aiment-elles avant tout dans le physique du sexe fort ? De nombreuses enquêtes ont démontré que le regard de ces dames se pose d'abord sur le postérieur du mâle, de préférence bien ferme, pour remonter ensuite vers son regard. Côté caractère, il se doit de posséder faconde, esprit et humour, façon Garnier et Sentou, alors qu'il se conforte à peine dans la nouvelle distribution des rôles. Mais les temps changent et tout évolue, même eux. D'observateurs de la mode, ils deviennent des acteurs plus participatifs, imposant leurs exigences. Ces messieurs ne se laissent pas duper par des effets de modes éphémères ; ils préfèrent acheter moins mais de manière concertée des vêtements d'excellente qualité. Ils osent même confier leur vestiaire à des créatrices à la perception aigüe de leurs besoins. Le marché nous dévoile le nouveau poids de ce public de consommateurs. Le héros de notre couverture fait-il partie de ces nouveaux aficionados de la garde-robe ? Très discret, le chanteur d'« Appelle-moi si tu te réveilles » aime mettre en valeur sa silhouette filiforme et exige des vêtements au corps à corps, l'une des tendances récurrentes de la mode masculine.



Renan Luce sort de sa bulle pour cette prise de vues inédite à l'hôtel La Maison Champs-Élysées. Il pose en chemise en toile de lin à carreaux, Daniel Hechter.

Coiffure : Stéphane Clavier – Maquillage : Stéphanie Deven – Styliste : Marz Atashi

Cover : ©projectopress.com assistant Benoît Féaux. **Journalistes :** Philippe Fievet (tourisme), Christian Lahaye (auto), Catherine Malaise (beauté), Claude Muyls (people, culture, mode), Eugénie Rittweger de Moor (mode), Marc Samain (gastronomie Coralie Tilot (art)). **Ed. responsable :** François Le Hodey. **Rédacteur en chef :** Marc Deriez.

Responsable éditorial : Jean-Pierre Tordeurs - Tel: +32 2 211 29 11. **Publicité IPM Advertising** Michel Druart 02 211 29 10. Laurence Thomsin 0478 06 96 00. Dominique Flamand - 02/211 31 55.

Conception graphique : Trinôme - Manuela Riozzi. Supplément promotionnel détachable et gratuit de Paris Match n°656 du 10 avril 2014. Ne peut être vendu séparément.



RENAN LUCE en confession

Claude Muyls

Après le succès phénoménal de ses débuts avec 'Repenti' (2006), 'Le Clan des Miros' (2009) et une tournée frénétique, Renan a posé ses valises dans sa Bretagne natale pour ciseler son nouvel album 'D'une tonne à un tout petit poids'. Une musicalité richissime et des textes comme autant de moments existentiels suspendus. Le chanteur nous revient en Belgique au Botanique et fera partie des Francofolies de Spa.

Premier regard : un homme simple, discret, à la voix posée et à la silhouette filiforme... Petite coupe de cheveux, maquillage léger, choix des vêtements, Renan avise sur ses tenues puis se libère devant l'objectif de notre photographe. Il adhère directement au choix de notre décor, les magnifiques trompe-l'œil de l'Hôtel La Maison Champs-Élysées. Un peu plus loin, Patrick Bruel accorde une interview télévisée à France 2. Le décor est planté, nous nous lançons dans l'aventure.

Quatre ans séparent votre nouvel album du 'Clan des Miros', un temps de mûrissement, de recul, de remise en questions ?

Un peu de tout cela ! Après une tournée sur les routes de France et d'ailleurs pendant cinq années qui ont passé si vite, j'ai eu envie de me poser, de ne plus ressentir



Trompe-l'œil

Renan, très stylé, devant le décor noir et blanc créé par Martin Margiela. Choc mode pour ce chanteur tout en discrétion.

Costume smoking et chemise total look The Kooples, chaussures cuir noir Kenzo.

d'échéances devant moi. Revenir à une vie plus normale ! Mes idées se forment plus facilement au calme. J'avais besoin de profiter de ma fille mais aussi de construire mon propre studio à Saint-Jean-Du-Doigt près de Morlaix. Je ne suis donc pas resté dans l'inactivité.

Votre succès foudroyant dès votre premier album n'a-t-il pas créé un sentiment de déstabilisation ?

Je ne formule pas cette période comme cela. Se faire un peu oublier me semblait intéressant. Je convaincs mon public par mes chansons et non par mon actualité, mes actes ou ma vie privée. Mon but ? Offrir un album frais, composé de belles chansons.

Votre premier succès 'Repenti' est très noir. Dans votre clip, vous faites appel au grand Philippe Torreton. D'où cette idée vous est-elle venue ?

Je l'avais rencontré et lorsque l'idée du clip a fait jour, son nom s'est imposé immédiatement à moi. Il a accepté avec simplicité. Cette chanson, je l'avoue, parle du côté obscur de l'humain ; elle est totalement imaginaire. J'ai de la même façon envie de décrire l'univers de la mafia... plus tard.

Quel papa êtes-vous ?

Le meilleur ! Héloïse, ma fille, se porte très bien malgré mes absences sur les routes.

Absences qui vous apportent une occasion unique de

rencontrer votre public...

Je suis hyper impatient de le retrouver, de rencontrer de nouvelles personnes, d'échanger avec elles des idées. Mon spectacle actuel est assez spécial puisqu'il s'est déroulé en partie avant la sortie de mon nouvel album. Le résultat ? Je me retrouve conteur de mes nouvelles chansons qui racontent chacune une histoire.

Pourquoi avoir choisi de lancer sur les ondes en avant première 'Appelle-moi quand tu te réveilles' ?

Un choix difficile ! Je suis attaché à toutes mes chansons. Celle qui fut sélectionnée, apporte directement la couleur de mon CD. Un univers plus pop que mes opus précédents.

Je voudrais souligner la qualité du clip, plus espègle, faisant appel à l'univers de la bande dessinée.

Une très belle réussite ! Sa légèreté s'exprime dans une ballade nostalgique dans Paris, vidé de sa substance, de ses bruits et de ses habitants. Imprimer la légèreté dans l'écriture est nettement plus ardu, je suis dans ma bulle, mon cocon, à parler de choses profondes. Rassurez-vous, j'adore l'humour et je reste connecté à l'enfant que j'étais dans ma jeunesse.

Votre instrumentalisation s'avère particulièrement riche avec l'apport de cors et de sifflets ; d'où vient ce changement ?

Mes mélodies se veulent nettement plus riches. J'ai beaucoup joué de la guitare avant l'enregistrement et j'ai engrangé plein de mélodies sur un dictaphone. Travailler sur la musique m'est apparu comme un impératif. Les paroles me semblaient auparavant plus importantes ; j'ai évolué. J'arrive à exprimer mieux en musique les idées que j'ai en tête. Mon studio personnel s'avère une étape très importante et précieuse. Il représente un environnement où je me sens très bien. Dans ce contexte, je maîtrise toutes les étapes de l'enregistrement, en accordant plus de place à l'instinct.

Vous avez travaillé avec le suédois Peter von Poehl, que vous a-t-il apporté ?

Je ne le connaissais pas très bien, mais quand j'ai appris qu'il passait ses vacances non loin de chez moi, je lui ai spontanément demandé de venir passer deux à trois jours dans mon studio. Ce qui fut fait. Nous avons joué de la basse et de la guitare alternativement, réalisant un travail succinct sur deux à trois titres pour tester notre fonctionnement mutuel. La relation fut immédiate. Peter possède la même manière de travailler que moi, très simple, sans certitudes, dans l'émotion. Il

Reportage *exclusif*

affiche un état d'esprit proche du mien, créant une véritable relation humaine. J'avais envie de partager le processus d'enregistrement. Il s'avéra le partenaire idéal. Comme deuxième étape, nous avons décidé de ne pas aller trop loin dans les maquettes afin de donner une liberté aux musiciens. Nous avons joué en live et gardé à chaque fois les meilleures prises. Tout va très vite dans mon studio « Little Purple » du nom des artichauts qui poussent aux alentours. On a passé une semaine magique en enregistrant presque tout en une fois. Peter possède une exigence rassurante. Il se veut doux et méticuleux, décontracté mais performant.

Cet environnement breton vous apporta-t-il une oxygénation ?

A différents niveaux : l'organisation de mon temps selon mon rythme propre ; un frein à mon introspection obsessionnelle qui m'ont permis de me livrer plus dans cet album.

La chanson 'Courage' ne s'adresse-t-elle pas à vous-même ; une chanson thérapeutique en somme ?

Certainement : c'est le thème même de cette création. J'avais besoin de tranquillité ; je me posais trop de questions, me remettais sans cesse en cause, recherchais la nouveauté.

Ce désir de vous analyser sans cesse ne devient-il pas angoissant ?

Il forme une barrière à l'action et à l'instinct. La solution ? Ecrire et travailler. Le déclic s'est enfin produit après un voyage en Louisiane totalement libérateur. Je me suis rendu compte de mes capacités : raconter des histoires, ciseler des rimes.



BD & Co

Ambiance très bandes dessinées en référence au clip de sa chanson 'Appelle-moi quand tu te réveilles'. Pantalon jeans gris et polo bleu marine Ungaro Homme, gilet en maille bleu marine The Kooples, derby en daim marron Repetto Homme.

Chaque chanson représente-t-elle un flash d'existence ?

Elle naît d'une rencontre, d'un sentiment, d'une émotion, d'un désir de créer un court métrage visuel ou de placer une histoire dans un contexte loufoque. Voyager par exemple, retrace un itinéraire amoureux avec celle que j'aime. Un moment de contemplation où le temps se suspend. Elle recèle beaucoup d'émotions. Mon voyage à la Nouvelle Orléans fut très important pour moi, tant du point de vue privé que musical. Il constitue la base de cet album

Votre avis sur la chanson belge ?

J'apprécie énormément Saule et j'ai eu la grande joie de chanter avec un magnifique artiste : Adamo. Je retourne bientôt chez vous pour des concerts au Botanique puis aux Francofolies de Spa. La Belgique me gâte énormément : les journalistes s'avèrent nettement plus compétents et le public plus ouvert. Tout cela dit sans flagorneries.

Vous êtes parrain d'une association qui met en lumière la dyspraxie. Comment êtes-vous arrivé à cet engagement ?

Ce trouble grave intervient dans l'apprentissage des gestes qui ne viennent pas automatiquement. Ne se voyant pas, étant peu connu, il plonge les enfants atteints de dyspraxie dans une souffrance due aux moqueries de leurs camarades ignorants. J'ai rencontré de nombreuses familles concernées par ce problème ; nous réalisons actuellement un petit documentaire pour mettre en lumière ce trouble neurologique.

Vous sentez-vous allégé après cette interview ?

Evidemment : la confession provoque toujours cet état.

“ Je convaincs mon public par mes chansons et non par mon actualité, mes actes ou ma vie privée ”

La légèreté de l'être

Moment de détente près d'une statue du sculpteur Arik Levy dans la nature tant aimée par ce Breton pur souche. Renan porte un pantalon jeans gris BLK DNM, une chemise en jeans bleu The Kooples, une écharpe en toile de lin Ungaro Homme, chaussures baskets blanches Saint Laurent.



7 avril : Sortie de l'album
'D'une tonne à un tout petit poids'

29 avril 20h : Concert à
l'Orangerie du Botanique
www.botanique.ticketmatic.com

17 juillet : **Francofolies de Spa**
www.francofolies.be

Remerciements :

Coiffure : Stéphane Clavier. Maquillage : Stéphanie Deven. Styliste : Marz Atashi.
Vêtements : Daniel Hechter (www.daniel-hechter.com), The Kooples (www.thekooples.com),
Kenzo (www.kenzo.com), BLK DNM (www.blkdnmcloseup.com), Ungaro Homme
(www.ungaro.com), Repetto Homme (www.repetto.fr), Saint Laurent (www.ysl.com).
Décors : Hôtel La Maison Champs-Elysées



Hôtel La Maison Champs Elysées
Un lieu inattendu

Que se cache-t-il derrière la façade Napoléon III de l'ancien hôtel particulier de la duchesse d'Essling, transformé au début du 20^{ème} siècle en Maison des Centraliens ? Un hôtel où l'inattendu s'impose en règle. Maître d'œuvre de la décoration, le styliste Martin Margiela a joué entre classicisme et avant garde, tradition et provocation pour déboucher sur une nouvelle expérience hôtelière : humoristique, ludique, poétique. Un univers tout de noir et de blanc, comme celui de son créateur. Une intimité, un service discret mais raffiné, des chambres cocoon à la literie exceptionnelle... Chef d'orchestre d'une gastronomie sereine au restaurant La Table du Huit, Benoît Hilaire propose une assiette gourmande, respectant les produits de saisons, alimentée de touches personnelles, citron, vin blanc, vinaigre, pour des notes fraîches et acidulées.

Hôtel La Maison Champs-Elysées 8 rue Jean Goujon
75008 Paris Tél. : +33 (0)1 40 74 64 65 -
www.lamaisonchampselysees.com



Ice
watch

CHANGE. YOU CAN.



www.ice-watch.com



Ice-Stores : Anlwerpen - Baslogne - Brussels -
De Parne - Knokke - Namur